

GABRIEL DE TOURZEL dit D'Alègre.

Né un peu avant 1495. Mort un peu avant 1539.

Il est fils d'Yves II et de Jeanne de Chabannes, frère de Jacques tué à Ravenne en 1512, de Jean tué à Ferrare en 1511.

En 1506 Gabriel était de l'expédition d'Italie avec son père, présent devant Pavie.

Le 1^{er} octobre 1506 il fait poser dans la chapelle Saint-Sébastien de l'église Santa Maria del Carmine une peinture de l'école du peintre Bernardus Cotignola, sur le cadre de laquelle on lisait « *priore magnifico domino Gabriele d'Alègre.S.R.E. prothonotario* » et « *prieur des juristes de la nation ultramontaine* ». Au début du XX^{ème} s cette toile était sans son cadre à la galerie nationale de Londres.

En 1509 il commande des troupes françaises « *tous gens d'élite et d'escarmouche* ».

Après la mort de Jean, de Jacques et de leur père Yves II à Ravenne le 12 avril 1512, il devient baron d'Allègre et hérite des biens de la baronnie.

Il est encore frère de Christophe auteur de la branche des Seigneurs de Beauvoir et de Viverols.

En 1512 il est dit baron d'Allègre, seigneur de Saint Just et de Meilhaud, conseiller et chambellan de Charles d'Anjou, de Louis XII, et maître des requêtes.

1513. Il est époux de Marie d'Estouteville par contrat du 26 avril 1513. Dame de Blainville, Oissery (ou Oisery) et Marcilly, vicomtesse du Tremblay, baronne d'Ivry et de Saint André de la Marche, elle apporte Blainville, Oissery et Ivry aux Tourzel. Fiefs dont il sera beaucoup question dès la succession douloureuse de Gabriel.

Dès le 1^{er} mars 1512 il était garde de la prévôté de Paris succédant à Jacques d'Estouteville son beau père. A la prévôté de Paris on lui doit des ordonnances dont, le 18 juin 1523 en direction des « *maistres poulailliers* » les autorisant à « *tenir et nourrir leurs oysons en les lieux de Paris exposés au grand air* ».

Les rues de Paris devenaient une véritable cour de ferme. François 1^{er} (Cognac 1494, 1515-1547 Rambouillet) dut mettre fin à cette ordonnance par un édit de novembre 1539.

De retour en Italie pour la campagne de 1524, on dit que Gabriel est de ceux qui ont recueilli les derniers mots de **Bayard** ami de son père et devenu son ami et protecteur. Il est nommé ainsi par *Le Loyal Serviteur*.

Devenu bailly de Caen en février 1526 il renonce le 18 avril 1526 à sa charge à la prévôté de Paris.

Sous Gabriel les armes des de Tourzel d'Alègre sont modifiées.

1525. Le 26 juillet 1525 ou trouve un sceau de Gabriel d'Alegre baron et seigneur d'Allègre, chambellan du roi (Louis XII) garde de la prévôté de Paris pour des frais d'entretien de sa compagnie de 40 lances dont il est capitaine, qui ne comporte que la tour, sans fleurs-de-lis (on écrit *fleurs-de-lis* en terme d'héraldique). Collection Clairambault, N° 76.



Ecus d'Yves II (après 1512)



Sceau de Gabriel le 26 juillet 1525

Tout comme les armes qui furent sculptées sur la dalle funéraire d'Yves II, bien entendu après 1512.

1527. A une quittance du **26 février 1527** est appendu le sceau de Gabriel d'Alègre. On y voit pour la première fois une tour accompagnée de 5 fleurs-de-lis « *en orle* » ou 2,2 et 1 en chef. Collection Clairambault, N° 77.



1527. Clair. 76.

Toutefois le bas de l'écu est écrasé, illisible. une sixième fleur-de-lis pourrait s'y trouver. On aurait alors comme je suis enclin à le penser, six fleurs-de-lis en orle.

On songe alors à l'écu de Marguerite d'Alegre, sœur de Claude Yves, fille de Christophe II et de Louise de Flaghac, épouse de Charles-Emmanuel Lascaris d'Urfé, peint au milieu du XVIIe s sur une poutre de la chambre d'apparat de la Bâtie d'Urfé... que vous pouvez visiter !



Ecu de Marguerite d'Alegre au XVIIe s

Depuis longtemps déjà les écus ont perdu « la mémoire » des boucliers dont ils sont issus. L'esthétique y joue un rôle de plus en plus important au détriment du rôle, soit de renfort, soit de symbole guerrier, qu'il eut initialement.

1527. Vu sous l'angle esthétique, cet écu de Gabriel en 1527 est ainsi fort bien équilibré. Mais les fleurs-de-lis laissent moins de place à la tour, qui est traditionnellement un *meuble* plus haut que large. Le passage de la disposition du sceau de Gabriel du 26 février 1527, à son sceau postérieur de 1527 qui porte six fleurs-de-lis en deux pals, pourrait n'avoir été motivé que par le désir d'allonger la tour. La tour est coiffée d'un toit qui fait penser à des évocations de la tour du Trésor. Coïncidence ? Sceau des Pièces Originales du Cabinet des Titres. N°136.



1527. PO. N° 136.

Le 8 avril 1527 son sceau sur une quittance porte une tour accompagnée de 6 fleurs de lis en deux pals comme ci-dessus.

Le 13 juillet 1528 une quittance le dit capitaine de 50 lances faisant partie « *des 400 que le roi avait ordonné de marcher en Italie pour le renfort de l'armée de la Sainte Ligue et le*

recouvrement de son royaume de Naples ». A cette quittance est appendu le sceau de Gabriel baron d'Allègre portant une tour accompagnée de six fleurs-de-lis.

On ne dispose pas de la date à partir de laquelle le roi, Louis XII ou François 1^{er}, a autorisé les de Tourzel d'Allègre à ajouter les fleurs de lis à leurs armes d'origine, ni de la raison, ni du patronyme du seigneur d'Allègre à qui cela fut concédé.

Ce n'est bien sûr pas une superposition de la tour des Tourzel sur le semis de fleurs de lis des d'Alegre de la première maison. Les deux familles avaient un champ de gueules.

Il est permis de penser que cette autorisation a pu être accordée après les hauts faits d'armes en Italie, et en souvenir de Ravenne. Seraient alors célébrés Yves II, son frère François et ses fils Jacques, Jean et Gabriel. Ce qui ne fait que cinq personnes. Si on ajoute François bâtard d'Alegre, nous sommes à six pour six fleurs-de-lis.

L'»autorisation aurait été donnée au dernier héritier vivant de la baronnie d'Allègre que fut Gabriel, entre le 26 juillet 1525 et le 26 février 1526.

On s'étonnera cependant que les fleurs-de-lis n'aient pas été gravées, s'il était encore temps, ou ajoutées à l'écu qui figure sur la dalle tombale d'Yves II...

En tout état de cause Gabriel semble bien être le premier d'Alegre à avoir porté ces armes que ses fils ne reprendront pas, mais que nous connaissons à Allègre aujourd'hui, et dont l'autorisation pourrait dater d'entre 1512 et 1526.

La tour est parfois décrite (on dira *blasonnée*) « *crénelée de cinq pièces* » Il arrive qu'on lise « *ajourée, maçonnée de sable* » ce qui laisse un peu d'incertitude sur l'émail de la porte. Plus rarement, le bas d'une herse levée apparaît en haut de l'ouverture de la porte. Elle est également dite « *accostée* » des six fleurs-de-lis pour tenir compte de la prééminence de la tour en souvenir des armes des Tourzel. Les six fleurs-de-lis d'or sont aussi dites « *posées trois de chaque côté en pal* ».

Ce sont là en général des variantes dues à l'époque et à la lecture personnelle que fait chacun des héralds d'armes, dont une fonction est d'énoncer, de décrire, blasonner, les armoiries.

*MAIS : on trouvera cependant six fleurs de lis en orle sur le blason de

Gabriel, baron d'Alègre, succéda à François de Silly dans l'office de *bailly* de Caen. Il prend cette qualité dans une quittance du 26 février 1527, et dans une autre du 12 mars 1527 celle de conseiller chambellan du roi, garde de la Prévôté de Paris et capitaine de 32 *lances fournies* des ordonnances du roi, du nombre des « *quarante* (Georges Paul dit 400) *qui étoient sous sa conduite* ».

En 1532 François 1^{er} profita de la paix dont jouissait le royaume pour visiter la Normandie. Le Dauphin qui était du voyage fit son entrée à **Caen le mardi des fêtes de Pâques 1532** et le roi fit la sienne le lendemain. On peut voir dans *Monsieur Le Bras* le détail des cérémonies magnifiques qui furent faites à cette occasion.

« *Gabriel d'Alègre, Bailli de Caen à la tête des gens de Justice, et Bertrand Ménard de la Ménardière lieutenant du château à la tête de 50 archers et Mortes-payes dudit château, accoustrés des couleurs du seigneur de la Rochepot, leur capitaine, allèrent aux devants de S.M. qui resta 15 jours en cette ville (...)* ».



Réception royale à Caen (Charles VII)

Gabriel avait épousé Marie d'Estouteville. Les titres de son épouse sont énoncés : (elle)apporta la Terre de Maisy proche Isigny, qui avait au connétable du Guesclin. Cette Dame dans un aveu du 14 janvier 1538, est qualifiée de puissante Dame et Baronesse des Baronies de St André de la Marche, Chaudroler, Dame d'Ouïsses, Marolles sur But, châtelaine de Blainville, Jouenne, Alegre et Maisy sur la Mer, veuve du haut et puissant seigneur Gabriel d'Alegre, chevalier, seigneur et Baron d'Alegre, Saint Just, Tallion, Tourzel, Saint Diest et Palcet, Conseiller Chambellan du roi, capitaine de Grandville et de 50 hommes d'Armes et Bailli de Caen. »

« Avait précédé Gabriel d'Alegre comme bailli de Caen (p 102) messire François de Silly sgr de Lonrai et Dufay, gentilhomme de la chambre du roi, son 1^{er} Valet Tranchant, bailli capitaine de Caen et de Chantelle, lieutenant de 100 hommes d'armes de la compagnie de Monseigneur le Duc d'Alençon, son Chambellan, et Gouverneur des pays et duché d'Alençon et comte du Perche, lequel trépassa au camp du roi devant Pavie le 22^{ème} jour de novembre l'an 1524. Ci gît et y gîra Dame Aimée de la Fayette, son épouse, laquelle en attendant et désirant l'issue du périlleux passage de ce mondain torrent, à son dit mari et à elle a fait construire ce commun monument. Cette dame étant veuve fut gratifiée par le roi de la Baronnie de l'Aigle, en Normandie au mois de novembre 1526. Elle fut gouvernante et dame d'honneur de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, et mourut au château de Pau en 1556. Elle était fille du célèbre La Fayette, maréchal de France sous Charles VIII. ».

En 1538 Jacques d'Auberville succède à Gabriel d'Alègre comme bailli de Caen.

Ref. : « Chronologie historique des Baillis et Gouverneurs de Caen » chez Le Roy imprimeur du roi, rue Froide-Rue, en 1769, avec approbation et permission à Monsieur le Comte de Mathan. (Michel Beziers, chanoine du St Sépulcre et de l'Académie Royale des Belles Lettres de Caen.). p 102.

« Mémoire du château de Caen » Skira-Le Seuil. Décembre 2000, p 169, nous donne la liste des Baillis et Gouverneurs de Caen : (...) François de Silly 1503 ; ...1515 ; Louis de Brézé 1526 ; Anne de Montmorency 1551 (...).

En 1533 François 1^{er} honore de nouveau Gabriel d'Alegre.

François 1^{er} allait à Marseille conclure le contrat de mariage du duc d'Orléans, son 2^{ème} fils Henri né de la Reine Claude, futur Henri II. Il allait rencontrer le Pape Clément VII, Jules de Médicis, pape de 1523 à 1534, et voyageait en compagnie de Catherine de Médicis nièce dudit Pape.

Arrivé à Lyon, le roi fait un détour par Thiers, Clermont, Brioude et La Chaise Dieu où le Cardinal de Tournon le reçoit somptueusement.

De là il va au Puy en Velay remercier la Vierge, en la cathédrale Notre Dame.

Il l'avait implorée alors qu'il était prisonnier à Madrid en 1525 et 1526 après la défaite de Pavie en 1525.

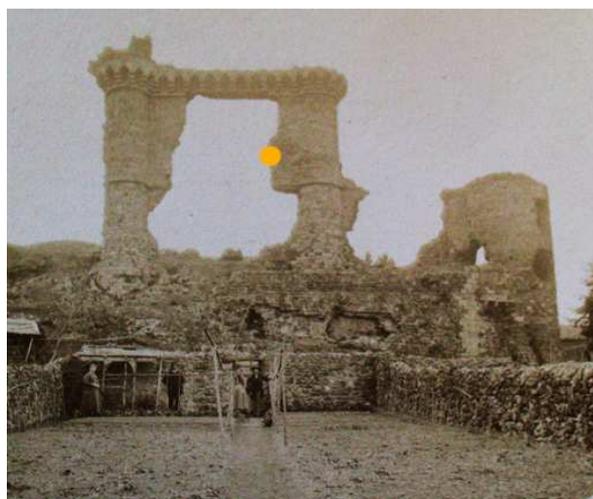
Il voyage avec Eléonore d'Autriche (1498, 1530-1558) sa seconde épouse et reine de France, les trois fils qu'il avait de Claude de France sa première épouse (1499, 1514-1524), les principaux personnages de l'Etat et du Clergé avec leurs gens et escortes à cheval.

François 1^{er} et cette suite s'arrêtent au soir du 17 juillet 1533 pour la nuit au château d'Allègre où Gabriel les convie.

On pense au nombre des personnes et chevaux qu'il fallut recevoir.

Ce geste codifié est une gratification envers Gabriel qui situe le baron d'Allègre.

Etienne Mège, dit Médicys, donne le récit de ce séjour.



Félix Grellet raconte qu'on fit longtemps visiter la Chambre du Roi, une vaste pièce lambrissée de bois au premier étage du corps principal du château. On dit que cette chambre, à l'étage au-dessus des salles de réception, regardait au sud, et que ce serait une fenêtre de cette chambre dont il reste l'embrasure près de la tour de droite de La Potence.

Gabriel était mort en 1538.

Il laissait 5 fils qu'il avait eus de Marie d'Estouteville : François, Gilbert, Yves III, Christophe et Antoine.

Marie d'Estouteville épousa en secondes noces Jean de Fages.

On verra par la suite que les droits sur les successions étant différents en Auvergne et en Normandie, ce sera une cause supplémentaire de déchirements entre les d'Alegre au XVI^e s.

L'éloge funèbre de Gabriel le disait bien : « *comblé de grâces par deux rois, en mémoire de son père* ».

Ce renvoi pesant à Yves II semble lève les hésitations sur la concession des nouvelles armes des d'Alegre et des honneurs faits à Gabriel.

Les auteurs Allègrois (ou Allegras) se souviennent sans peine de la réception du roi François 1^{er} au château d'Allègre, mais combien se rendent compte de ce que put être la réception du même François 1^{er} dans la résidence des gouverneurs de l'énorme château de Caen ! Forteresse qui méritera bien votre visite car il est ouvert au public.



Le logis des gouverneurs inclus avec d'autres bâtiments, dont une chapelle, dans le château.



Une idée de la hauteur des remparts.